

## C9 - Croix d'Oye-et-Pallet

Cette croix en fer forgé et à structure tridimensionnelle d'Oye-et-Pallet se situe au sud-est du centre du village à un carrefour de routes le long de la D46 à la sortie du village, et près d'un petit pont franchissant le ruisseau de Malpas. Croix de mission et en même temps croix de chemin, son piédestal porte, gravée, la date 1871. Son style assez chargé, ampoulé, reflète bien les tendances esthétiques de l'époque.



Au dessus d'un piédestal, la partie ferronnée de la croix comporte de bas en haut :

- un fût, lui-même décomposé en deux parties distinctes ;
- une croix sommitale

### ***Le piédestal***



Le piédestal est constitué d'un dé vertical en pierre tendre de couleur ocre (grès, pierre de Molpré ou de Dommartin?). Il repose sur une dalle parallélépipédique en calcaire dur.



La croix étant placée sur un terrain pentu, une marche a été disposée en aval de la pente.

Au dessus de la dalle-socle, la base du piédestal comporte d'abord une large plinthe épannelée dans les quatre angles. Au dessus de la plinthe et après un canal en creux, une moulure en talon aplati vient assurer la liaison avec le dé (après un réglet en saillie)

Au dessus du haut dé, la corniche, elle-même épannelée aux angles, présente une modénature complexe avec successivement un réglet, un sorte de scotie presque verticale, puis une large plinthe épannelée dans sa partie supérieure.



Les consoles en fer sont fixées sur la corniche dans les angles non évidés de celle-ci. Le travail de la pierre est ici assez complexe, facilité par l'emploi d'un matériau s'y prêtant.



Le dé, aux proportions équilibrées et lui-même épannelé aux quatre angles comporte sur sa face principale (ou aval par rapport à la pente) l'inscription gravée suivante :

**CROIX  
DE  
MISSION  
1871  
300 JOURS D'INDULGENCE**

La date ainsi mentionnée confirme le caractère "tardif" de cette croix de mission dont la partie ferronnée renforce aussi le sentiment d'une esthétique bien dans l'esprit de l'époque.

### ***La partie basse du fût de la croix : les consoles***

Le fût de la croix en fer forgé d'Oye-et-Pallet n'est pas très élancé. Il est consolidé (structurellement et visuellement) par d'imposantes consoles, très démonstratives, en fer plat assez maladroitement dessinées ou réalisées.



Au sortir des gros rouleaux spiralés du bas et avant des redans intermédiaires verticaux, ont été soudés (en surépaisseur) de petits motifs ou fleurons orientés vers le haut.

Les rouleaux hauts et bas des consoles sont fixés par rivetage aux montants verticaux du fût, au niveau de deux croisillons d'entretoisement.

*Une araignée a tissé malicieusement sa toile dans l'espace entre fleuron, redan et rouleau haut.*



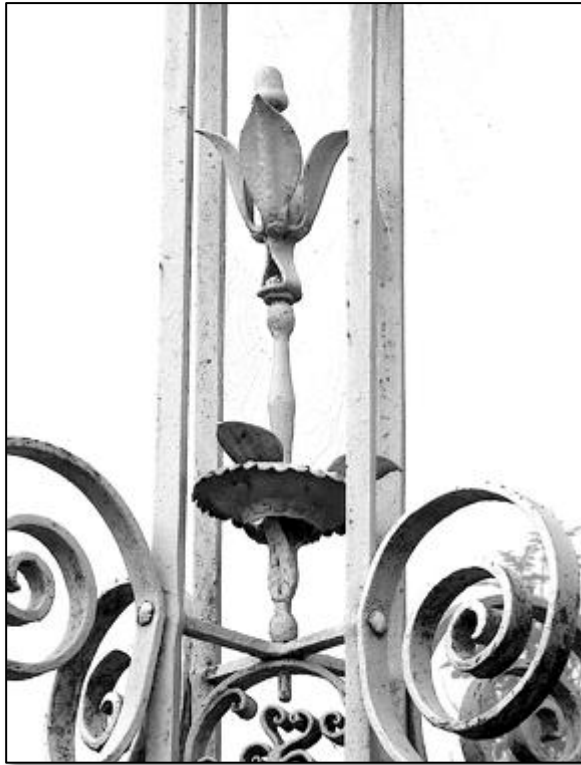
À noter que les fers des montants verticaux du fût ont leurs faces parallèles aux faces du piédestal dès leur encastrement dans la corniche du piédestal. Les fixations des consoles se font donc dans les angles des fers, ce qui témoigne d'une moindre qualité dans la réalisation technique par rapport aux croix plus anciennes.

### ***La partie basse du fût de la croix : le décor***

À l'intérieur du fût, le décor, symbolique et plutôt lourd, se compose d'une mitre et d'une crosse épiscopales formant un tout fixé en haut et en bas sur les croisillons d'entretoisement. À noter la présence, sous la mitre, d'un petit cylindre cannelé horizontalement. À l'intérieur de la boucle de la crosse, ont été multipliées (à l'excès) de nombreuses petites volutes.



### ***La partie haute du fût***

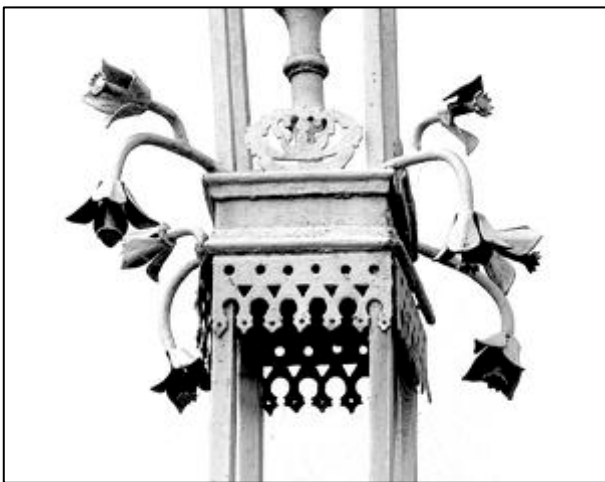


La partie haute du fût, laissée très ouverte, ne comporte qu'un décor très simple constitué pour l'essentiel d'un fleur de lys à grosse graine saillante. La fleur est placée à l'extrémité d'une sorte de sceptre fixé au croisillon d'entretoisement. Le motif s'élève à travers une couronne évasée et dentelée sur les bords, alors que de larges feuilles s'élancent vers l'extérieur.



### ***Le dé de liaison et le lambrequin***

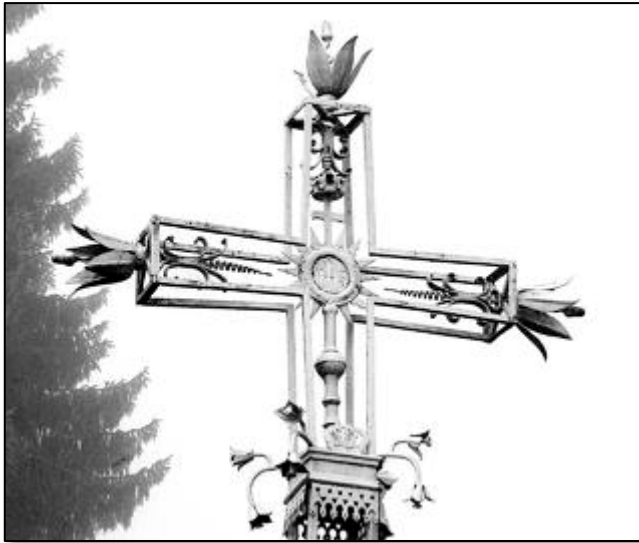
Le fût se termine, en partie haute, par un dé assurant la liaison avec la croix sommitale. Un lambrequin très découpé et en assez bon état y est suspendu occultant partiellement ce dispositif d'assemblage entre fût et croix sommitale.



Des fleurs de narcisse (avec pétales et paracorolles), à double tige, s'élancent vers l'extérieur des quatre coins supérieurs du dé de liaison.

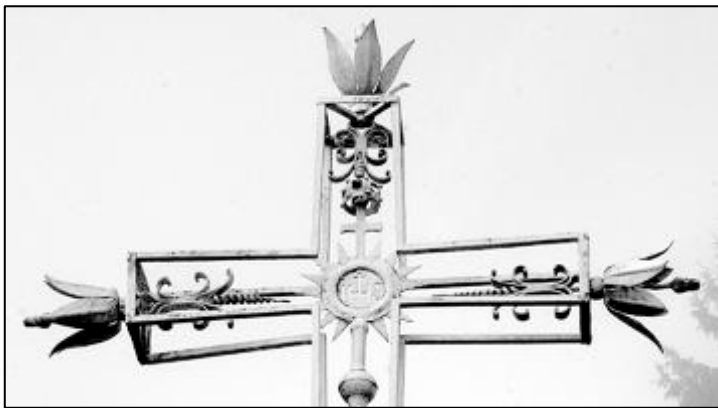
À noter la présence du motif plan en tôle découpé pouvant représenter les flammes de l'incendie de Favorney, en contrebas de l'ostensoir présent dans la branche verticale de la croix sommitale.

## **La croix sommitale**

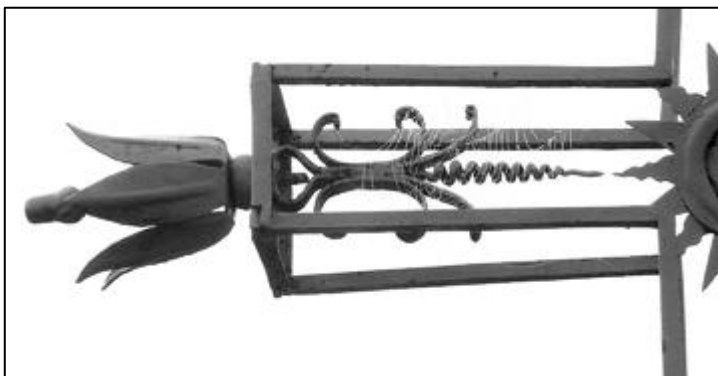


La croix sommitale s'inscrit dans un carré presque parfait. Les fers de ses branches sont légèrement plus petits que ceux des montants du fût (la largeur des branches de la croix étant aussi moins importante que celle des montants du fût).

On peut observer, au cœur de la croix, l'absence d'entretoises de rigidification, ce qui a entraîné de notables déformations de la structure et de la forme de la croix



Les extrémités des branches libres de la croix ne comportent pas de tôles mais se terminent par des fers formant croisillons. Ce dispositif permet de fixer les décors intérieurs et extérieurs. À l'intérieur, on trouve de classiques fleurons stylisés avec graines vrillées.



À l'extérieur, de belles fleurs de lys à graine ondulante et émergente sont fixées aux croisillons avec intercalation de perles rondes.

Dans la branche verticale, bien dégagée, a été placé un ostensor dont le cœur et la lunule sont positionnés au niveau du carrefour des branches de la croix. La lunule de l'ostensor comporte le trigramme IHS (Jésus). Des rayons de gloire (alternant pointes et flammes ondulantes) partent vers l'extérieur tout autour de la lunule. Une petite croix surmontée d'une couronne vient compléter le tout, faisant ainsi référence à la symbolique du Christ-Roi. Ce lourd décor paraît très démonstratif.



Cette tardive croix de mission d'Oye-et-Pallet garde de nombreux attributs des croix de mission en fer forgé à structure tridimensionnelle vues ailleurs. Le décor (motifs de ferronnerie comme motifs symboliques) est certes plus lourd que celui d'autres croix plus anciennes. On notera l'absence de référence aux instruments de la Passion du Christ.

Si la croix est globalement en très bon état, il faut toutefois noter que les lourdes couches de peinture ajoutées ne mettent pas en valeur le travail de ferronnerie : un sablage et un entretien approprié des fers et tôles de cette croix seraient bienvenus. Il serait judicieux aussi de redresser la partie sommitale de la croix dont l'inclinaison fait pitié.